

# Portrait de la communauté

## Valcanton

Beaucanton et Val-Paradis



CENTRE RÉGIONAL  
DE SANTÉ ET DE  
SERVICES SOCIAUX  
DE LA BAIE-JAMES



DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

**Production**

Darvida Conseil

**Coordination**

Claudine Jacques

**Collaboration**

Manon Laporte

Marie-Claude McNicoll

**Révision**

Julie Pelletier

**Graphisme et illustration**

Céline Côté

La réalisation de cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention du ministère de la Santé et des Services sociaux dans le cadre du *Programme de subventions en santé publique*

**Pour obtenir une copie de ce document,  
vous adresser au :**

CENTRE DE DOCUMENTATION  
Centre régional de santé et  
de services sociaux de la Baie-James  
312, 3<sup>e</sup> Rue  
Chibougamau (Québec) G8P 1N5  
Téléphone : (418) 748-3575

*La forme masculine utilisée dans ce texte désigne,  
lorsqu'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes.*

**Citation suggérée pour ce document**

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE. *Portrait de la communauté Valcanton*,  
Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 2004, 20 p.

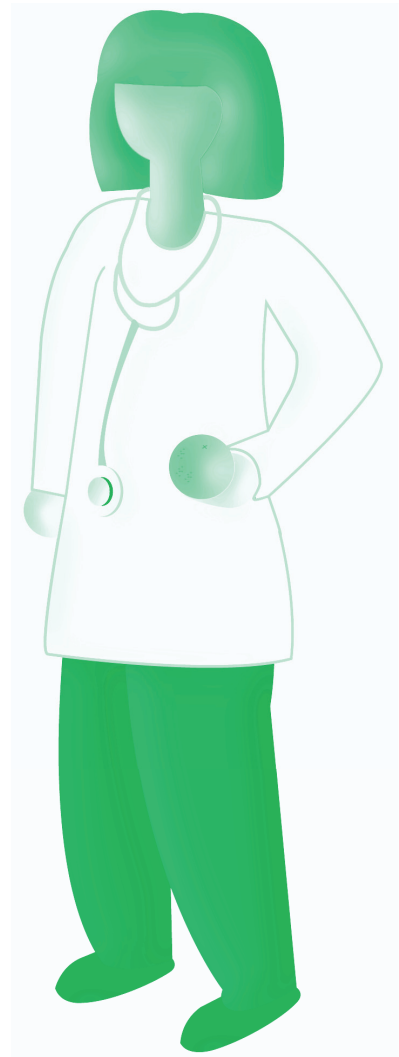
Dépôt légal – 2<sup>e</sup> trimestre 2004  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISBN 2-922250-30-X

## Remerciements

Le *Portrait de la communauté Valcanton* est le fruit d'une vision partagée entre les divers représentants de la communauté que nous tenons à remercier pour leur implication. D'abord, nous voulons souligner le vif intérêt de Madame Cécile Philippon, présidente de la localité et le soutien constant de Madame Louise Raymond, agente communautaire, dans la réalisation de ce portrait. Aussi, nous remercions Mesdames Renée Bégin et France St-Amand, officières municipales, pour leur disponibilité dans la validation de la démarche ainsi que les participants aux groupes de discussion pour le temps accordé et les propos tenus. Tous ont contribué grandement à la caractérisation de leur communauté.

## Table des matières

Le contexte .....	2
La localité et son historique.....	3
Les particularités socio-démographiques .....	5
La dynamique collective et communautaire .....	8
L'économie locale.....	12
Les enjeux et perspectives .....	15
Annexe 1 – Liste des organisations de Valcanton ...	16
Bibliographie .....	18



Ce portrait a été réalisé dans le cadre du *Programme de subventions en santé publique* lequel vise à soutenir les projets de recherche en promotion de la santé et en prévention des problèmes. Il a été mené par la Direction de la santé publique du Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James. Le mandat de la Direction de la santé publique consiste notamment à soutenir les activités de promotion de la santé et du bien-être, d'assurer la surveillance continue de l'état de santé de la population et de protéger la santé de celle-ci. Ce portrait de la communauté de Valcanton constitue un moyen privilégié d'actualiser son mandat. Il se veut un outil au service de la communauté afin de mobiliser les différents intervenants des secteurs concernés par la santé et le bien-être de sa population.

De façon plus spécifique, ce portrait de Valcanton s'inscrit à l'intérieur d'une démarche de type *Villes et Villages en santé*. Il s'agit d'une approche globale de l'action locale<sup>1</sup> qui considère que la santé passe par le développement harmonieux de la communauté, qu'il s'agisse d'un village, d'un quartier ou d'une ville. Toutes les dimensions de la vie collective sont concernées : l'économie, l'environnement, la vie sociale, la vie culturelle, les loisirs, etc. Le développement dont il est question s'appuie sur la communauté et ses ressources. Il mise sur le renouvellement de la solidarité sociale, le renforcement de la participation, ainsi que la mobilisation et la capacité d'intervention des membres de la communauté. Bref, ce développement est fondé sur et dans la communauté, sur la participation et le partenariat.

Conséquemment, ce portrait documente les différentes composantes de la communauté de Valcanton : son historique, sa démographie, ses aspects sociaux et culturels, ainsi que son économie. Il soulève aussi les différents enjeux et perspectives propres à la communauté.

La réalisation du portrait d'une communauté, quelle qu'elle soit, pose un certain nombre de défis sur le plan de la disponibilité et de la validité des données. Les informations contenues dans ce document proviennent d'abord d'une revue des différents écrits et des sources de données concernant Valcanton. Puis, ces informations ont été validées et bonifiées par des informateurs clés du milieu. Un groupe de discussion a été formé par la suite ; il a contribué à apporter une définition et une compréhension plus fine de la communauté ainsi qu'à soulever des enjeux pour l'avenir.



## Une double appartenance territoriale

Valcanton est une localité faisant partie de la Municipalité de Baie-James, laquelle regroupe également les localités de Villebois, Radisson ainsi que certains hameaux et zones de villégiature sur le territoire<sup>2</sup>. Cette municipalité, crée le 14 juillet 1971<sup>3</sup> et située dans la région administrative du Nord-du-Québec entre les 49<sup>e</sup> et 55<sup>e</sup> parallèles, couvre un territoire de 350 000 km<sup>2</sup> qui exclut les terres de catégorie I<sup>4</sup> et les villes enclavées de Chapais, Chibougamau, Lebel-sur-Quévillon et Matagami<sup>5</sup>.

La localité de Valcanton est régie par une charte et est administrée par un conseil local qui exerce les pouvoirs qui lui sont délégués par le conseil municipal de la Municipalité de Baie-James. Celle-ci se réserve le pouvoir de surveillance juridique et de contrôle de l'administration courante et du budget. Les décisions prises localement sont rapportées au conseil municipal par le dépôt des procès-verbaux des sessions du conseil local<sup>6</sup>.

Au plan géographique, Valcanton est situé au sud-ouest du territoire de la Municipalité de Baie-James, près de la frontière ontarienne, à 947 km de Radisson, 318 km de Matagami, 550 km de Chibougamau et à environ 780 km de Montréal<sup>7</sup>. Surtout, Valcanton est situé à quelques 15 km de Villebois, à moins de 20 km de Normétal et à moins de 40 km de La Sarre en Abitibi-Témiscamingue.

Au plan territorial et administratif, Valcanton a une double appartenance :   la Municipalité de Baie-James, au Nord-du-Québec et, depuis 2003, à la circonscription de l'Ungava au niveau régional et provincial ainsi qu'à la circonscription de l'Abitibi-Témiscamingue au plan fédéral. Un référendum tenu en avril 1996 a confirmé le choix de Valcanton et Villebois d'appartenir à la région administrative du Nord-du-Québec, au lieu de l'Abitibi-Témiscamingue<sup>8</sup>. Le développement de Valcanton s'inscrit donc dans les grandes orientations du développement régional du Nord-du-Québec. En raison de la proximité de l'Abitibi-Ouest, d'un passé étroitement lié à cette région et d'une desserte de services qui passe le plus souvent par La Sarre, Rouyn-Noranda, Amos ou Val-d'Or. Les participants au groupe de discussion ajoutent toutefois que l'appartenance sociale des résidents de Valcanton est davantage liée à l'Abitibi-Ouest qu'au Nord-du-Québec. Ils soulignent qu'une conciliation harmonieuse de ces deux appartenances est importante à conserver afin qu'aucun fossé ne se creuse.

2. EMPLOI-QUÉBEC, *Profil socio-économique et Enquête sur les caractéristiques de la demande de main-d'œuvre*, Jamésie, région Nord-du-Québec 2001, Chibougamau, Emploi-Québec, p. 11.

3. TOURISME BAIE-JAMES, *Nord-du-Québec, Baie-James\* : Guide touristique officiel 2003-2004*, Chapais, Association touristique régionale, 2003, p.14.

4. Les terres de catégorie I sont attribuées à chaque communauté crie et inuite pour leur usage exclusif. Elles sont situées au sein même et au pourtour des villages où Cris et Inuits vivent habituellement.

5. MINISTÈRE DES RÉGIONS, *Politique de développement du Nord-du-Québec*, Québec, Gouvernement du Québec, 2001, p.3.

6. *Charte de la localité de Valcanton*.

7. TOURISME BAIE-JAMES, op. cit., p. 4.

8. DEVAMCO ET LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VVB, * laboration d'une stratégie de développement de Villebois, Val-Paradis et Beauanton.  tat de la situation*, s.l., Devamco, Corporation de développement économique de VVB, 1996, p. 32-34.

## Un historique enrichi d'une récente fusion

La localité de Beaucanton a pris naissance en 1935 et celle de Val-Paradis en 1937 dans le cadre du plan de colonisation Vautrin mis en place par le gouvernement provincial pour faire face à la Grande Dépression. Les premiers colons de Beaucanton sont venus de Charlevoix et ceux de Val-Paradis de Charlevoix et du Saguenay - Lac-Saint-Jean. Ils se sont établis dans l'espoir de vivre de l'agriculture et de la forêt. La plupart des cultivateurs, nombreux à s'installer dans les deux localités durant les années 1930 et 1940, ont vécu de la production laitière qu'ils ont tous abandonné par la suite, notamment en raison d'une décision de ne plus recueillir le lait au nord du 49<sup>e</sup> parallèle. L'élevage bovin, qui profite actuellement à un petit nombre de producteurs, a remplacé cette pratique<sup>9</sup>. L'exploitation forestière et les moulins à scie ont également été au cœur de l'activité économique locale, ce qui est encore le cas aujourd'hui. Les premiers résidents de Beaucanton et de Val-Paradis ont pu aussi profiter des possibilités d'emplois offerts par la mine de Normétal qui a été mise en exploitation à cette époque. Toutefois, en raison des salaires élevés versés à sa main-d'œuvre, la mine de Normétal a, entre autres, contribué à détourner les gens de l'agriculture et des activités liées à la forêt dès les années 1960<sup>10</sup>.

En décembre 2001, le regroupement de Beaucanton et de Val-Paradis a fondé la localité de Valcanton<sup>11</sup>. Cette initiative, émanant du milieu, avait pour objectif, selon les informateurs clés, de consolider les services à la communauté. Le fait de regrouper les ressources permet de créer des économies d'échelle et on s'assure ainsi d'offrir un service continu à la population. Selon eux, l'absence d'importants citoyens corporatifs sur leur territoire représente un manque à gagner pour les localités d'où, entre autres, la volonté locale de réaliser des économies. Selon les participants au groupe de discussion, la fusion des deux localités s'avère être une expérience positive qui a été bien vécue par les deux populations. Dans le contexte de cette récente fusion, ils observent que la nouvelle dynamique sociale, communautaire et économique créée se déroule dans un esprit d'équité, mais aussi avec le souci de préserver la vie sociale et les particularités propres à chacune des deux communautés. Ils souhaitent que la répartition des emplois, des lieux communs de rassemblement, des locaux de la localité, et autres se fasse le plus équitablement possible entre Beaucanton et Val-Paradis. Toujours selon eux, les intervenants en loisir ont largement contribué à la consolidation des liens entre les deux populations. À titre d'exemple, des activités parascolaires regroupant l'ensemble des jeunes de Beaucanton et Val-Paradis, de même que ceux de Villebois, ont été organisées avec succès.

9. MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES, *Pacte rural pour les localités de Valcanton et de Villebois. Plan de travail 2002-2003*, Matagami, Municipalité de la Baie-James, mars 2003, p. 6-7.

10. DEVAMCO ET CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VVB, *OP. CIT.*, p. 5.

11. ASSEMBLÉE NATIONALE, *Projet de loi n° 40 : Loi modifiant la Loi sur le développement de la région de la Baie-James et d'autres dispositions législatives*, Québec, éditeur officiel, 2001, p.4.



## Une tendance démographique à la baisse et l'exode des jeunes

La population de Valcanton compte 577 résidents en 2001, soit 40,6 % de la population totale de la Municipalité de Baie-James (1 422 habitants)<sup>12</sup>. La localité de Valcanton a connu une perte démographique de 8 % entre 1996 et 2001<sup>13</sup>. La perte démographique atteint 16,5 % depuis 1991<sup>14</sup>. Cette tendance démographique à la baisse suit celle enregistrée pour l'ensemble des agglomérations de la Municipalité de Baie-James. Il en est de même pour l'ensemble des municipalités du Nord-du-Québec<sup>15</sup>.

Dans la région du Nord-du-Québec, les fluctuations de l'activité économique changent le plus souvent le portrait démographique des localités et municipalités. Toutefois, selon les informateurs clés, la main-d'œuvre de Valcanton représente une population relativement stable. La majorité des hommes travaillent à l'extérieur de la localité tandis que leur famille demeure sur place. En effet, le recensement de 2001 montre que 66,7 % des hommes de Valcanton ayant un emploi travaillent à l'extérieur de leur localité. Selon les participants au groupe de discussion, les diminutions démographiques observées résulteraient surtout du départ des jeunes, notamment des plus scolarisés, qui ne trouvent pas d'emploi localement. Peu de jeunes demeurent ou reviennent sur place même lorsque la terre de leurs parents leur est cédée. Un sondage réalisé en 2002 auprès de résidents de Valcanton et Villebois révèle que 42,9 % des répondants croient que l'exode des jeunes est l'une des principales problématiques locales<sup>16</sup>. Les participants à la rencontre de consultation abondent dans ce sens en ajoutant que les parents de ces jeunes finissent aussi par quitter. Ils souhaitent que la communauté se penche prioritairement sur des solutions à long terme afin de contrer et de prévenir cet exode des jeunes et des aînés. Selon eux, il faut être davantage proactif face à cette problématique en mettant de l'avant la vitalisation socio-économique du milieu. À titre d'exemple soulevé, une veille permettrait d'entrevoir quelles entreprises sont susceptibles d'embaucher la main-d'œuvre locale dans les années à venir. Également, les participants pensent qu'il faudrait offrir davantage de services (santé, transport, etc.) pour ces deux groupes cibles ainsi que des logements pour les aînés. « Il faut s'occuper des gens d'ici pour qu'ils aient envie de rester ! »

Notons que, tout comme pour l'ensemble des municipalités et localités du Nord-du-Québec, la population de Valcanton est plus jeune que la population québécoise en général. Les personnes de moins de 25 ans représentent 37,3 % de la population totale de la localité en 2001. Pour la même année de référence, les personnes de 65 ans et plus comptent pour 11,3 % de la population totale de Valcanton, ce qui est moins élevé que pour l'ensemble du Québec, soit 13,3 %.

Enfin, on dénombre 160 familles de recensement<sup>17</sup> à Valcanton en 2001, qui comptent une moyenne de 1,2 enfant de 0 à 17 ans par famille. On retrouve peu de familles monoparentales dans la localité.

12. STATISTIQUE CANADA, Recensement 2001, 95F0495XCB01002, 17 février 2004. Toutes les références au recensement de 2001 proviennent de cette source à moins d'avis contraire.

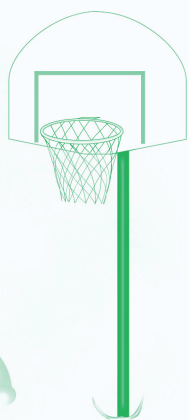
13. STATISTIQUE CANADA, *Compilation spéciale pour les localités de la Municipalité de la Baie-James – Recensement 1996*, Compilation réalisée pour le Conseil régional de développement de la Baie-James (CRDBJ).

14. EMPLOI-QUÉBEC, *op.cit.*, p. 24.

15. *Loc. cit.*

16. ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ENR. ET DEVAMCO, *Plan d'aménagement agricole et forestier, Secteur de Valcanton et de Villebois Rapport soumis à la Municipalité de la Baie-James, s.l.*, Entreprises agricoles Charron & Fils enr., Devamco, 2002, p. 83-84.

17. Selon Statistique Canada une famille de recensement se définit comme suit: couple marié (avec ou sans enfants des deux conjoints ou de l'un d'eux), couple vivant en union libre (avec ou sans enfants des deux partenaires ou de l'un d'eux) ou parent seul (peu importe son état matrimonial) demeurant avec au moins un enfant dans le même logement.



## **Un dynamisme qui repose sur les femmes**

En 2001, on retrouve autant d'hommes que de femmes résidant à Valcanton. Par contre, les informateurs clés affirment qu'étant donné que la majorité des hommes travaillent à l'extérieur de la localité, ne revenant à Valcanton parfois que les fins de semaine, le dynamisme local repose surtout sur les femmes. Leur place sur le marché de l'emploi local (secteur des services, organismes communautaires, etc.) et leur engagement bénévole nourrissent et animent le quotidien de la localité. En 2001, parmi les femmes qui travaillent, 54,5 % d'entre elles se rendent à l'extérieur de leur localité pour occuper un emploi. Les informateurs clés estiment que cette proportion est moindre en 2004, car depuis la fusion de Beaucanton et Val-Paradis, quelques emplois locaux ont été créés, notamment pour les femmes.

## **La formation de base et sur mesure**

Selon le recensement de 2001, 66,7% des résidants de 20 ans et plus de Valcanton ont un niveau de scolarité égal ou inférieur à la 13<sup>e</sup> année (études secondaires). Tandis que 22,2 % sont diplômés d'une école de métiers, seulement 4,9 % ont fait des études collégiales et 4,9 % des études universitaires. Les jeunes de Valcanton âgés de 15 à 24 ans fréquentent l'école à temps plein dans une proportion de 71,4 % en 2001, ce qui est plus élevé que les 60,7 % enregistrés pour l'ensemble du Québec.

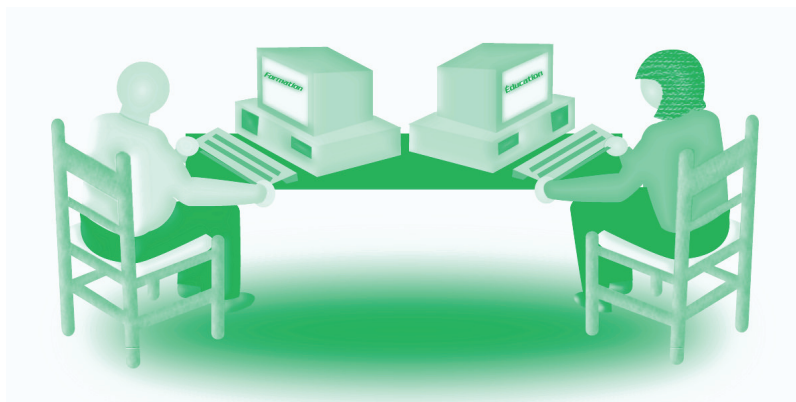
Les participants à la rencontre de consultation soulèvent un manque de main-d'œuvre qualifiée et cela pour deux raisons. Selon eux, la formation dans le secteur minier est la plus en demande. Or, les cours miniers sont dispendieux, en plus d'être offerts à Val-d'Or, ce qui occasionne des frais supplémentaires d'hébergement. Ils ajoutent qu'il est difficile pour la main-d'œuvre de rencontrer les exigences des programmes offrant un soutien financier, notamment concernant la garantie d'embauche par un employeur au terme de la formation. Ils souhaitent donc que les formations professionnelles, et plus particulièrement la formation minière, soient dispensées sur place et que les critères d'aide financière soient assouplis, permettant ainsi à un plus grand nombre de travailleurs d'obtenir leurs qualifications et surtout, de préparer la relève. Les informateurs clés croient que l'une des solutions résiderait peut-être dans l'accès à l'infrastructure à large bande qui offrirait la possibilité de suivre les formations à distance.

Les participants ajoutent en second lieu que le manque de main-d'œuvre qualifiée résulterait du fait que les travailleurs, bien qu'expérimentés, ne détiennent pas leur certificat de compétence. Les informateurs clés précisent que dans le cas du certificat de compétence de la Commission de la construction du Québec, le manque de reconnaissance du temps travaillé dans les mines rend difficile son obtention. Le plus souvent, les employeurs s'installant sur le territoire arrivent avec leur propre main-d'œuvre. Selon les informateurs clés, étant donné que peu de travailleurs de la communauté détiennent leur certificat de compétence, les employeurs recrutent peu localement.

## La situation économique de la population

En 2001, 52,2 % de la population de 15 ans et plus de Valcanton déclare avoir un revenu d'emploi, ce qui est moins élevé que la proportion observée pour l'ensemble du Québec, soit 65,4 %. Un sondage réalisé en 2002 auprès de résidants de Valcanton et Villebois soulève que 47,3 % des répondants sont préoccupés par le chômage, le pointant comme étant l'une des principales problématiques<sup>18</sup>. Les données de 2001 donnent raison à ces répondants puisqu'elles indiquent un taux de chômage de 37,8% chez la population de 15 ans et plus de Valcanton, comparativement à 8,2 % pour l'ensemble du Québec ; il atteint 57,1 % chez les jeunes de Valcanton âgés de 15 à 24 ans. Les informateurs clés précisent toutefois que les jeunes de ce groupe d'âge ayant un emploi sont le plus souvent débroussaillers, un travail saisonnier. Le taux de chômage observé en date du recensement peut apparaître disproportionné par rapport à ce qu'il est en d'autres saisons.

Comme ailleurs, la situation économique des femmes de Valcanton est plus précaire que celle des hommes. À Valcanton, la proportion des femmes de 15 ans et plus sans revenu d'emploi est de 55,8 % en 2001, comparativement à 40,4 % pour les hommes. Leur revenu total moyen est de 10 387 \$ pour la même année de référence, ce qui est moins élevé que celui des hommes qui est de 23 841 \$. Au Québec, le revenu total moyen en 2000 est de 33 117 \$ chez les hommes et de 21 286 \$ chez les femmes. Les informateurs clés spécifient que la plupart des femmes ayant un emploi dans la localité profitent de subventions à l'emploi dont la durée maximale est de 30 semaines. Les participants à la rencontre de consultation confirment que la problématique des femmes sans prestation d'assurance-emploi ou de sécurité du revenu à la maison est une préoccupation locale. Ils précisent que des démarches ont été entreprises récemment auprès du Centre local d'emploi afin que les critères d'admissibilité aux subventions à l'emploi soient assouplis.



18. ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ET DEVAMCO, *op. cit.*, p. 83-84.

## Une bonne qualité de vie

Le sondage réalisé en 2002 auprès de résidants de Valcanton et Villebois révèle que 43 % des répondants sont nés dans ces localités et y habitent depuis toujours. Les personnes qui résident dans le milieu depuis moins de 15 ans représentent 13 % de la population. La moitié des répondants au sondage précisent qu'ils n'ont certainement pas l'intention de déménager à court ou moyen terme. Par ailleurs, 81,4 % des répondants se disent très satisfaits ou assez satisfaits, d'une manière générale, de leur vie à Valcanton et Villebois. Ils bénéficient d'un réseau social soutenant et enrichissant. Aussi, ils se disent très fiers de leur environnement rural et du sentiment de paix et de sécurité qui y règne. Ils aiment vivre à proximité de la nature<sup>19</sup>. On retrouve plusieurs infrastructures récréotouristiques dont peuvent profiter les résidants de Valcanton : sentiers de motoneige et de véhicules tout-terrains (dont le sentier n° 396 qui fait partie du réseau provincial de la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec et qui relie Matagami et La Sarre à l'Ontario), circuits de vélo de montagne, sentiers pédestres et de ski de fond, haltes et rampes de mise à l'eau, terrain de camping et parc naturel aménagé (la liste des infrastructures de loisirs et de sports est présentée en annexe)<sup>20,21,22</sup>. Les importants sites de villégiature sur le territoire, soit autour des lacs Pajegasque, Turgeon, Aldas, des Deux-Montagnes, Imbeau et Oléron, constituent un atout pour le développement local<sup>23</sup>.

Les participants à la rencontre de consultation précisent que la préservation du patrimoine naturel dans certains secteurs, comme au lac Imbeault, constitue une préoccupation étant donné qu'il participe grandement à leur qualité de vie. « Il faut préserver notre patrimoine naturel, notamment en faisant en sorte que des espaces protégés des interventions forestières soient créés. » Les informateurs clés ajoutent qu'en matière de patrimoine forestier, l'intérêt récréotouristique est en réalité difficile à concilier avec l'intérêt économique.



19. ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ENR. ET DEVAMCO, *op. cit.*, p. 66-70.

20. *Ibid.*, p. 13

21. MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES, *Portrait socio-économique et humain, Localité de Valcanton — Arrondissement de Beaucaanton - Municipalité agroforestière et de services miniers*, Matagami, Municipalité de la Baie-James, p. 2-3

22. *Id.*, *Portrait socio-économique et humain, Localité de Valcanton — Arrondissement de Val-Paradis*, Matagami, Municipalité de la Baie-James, p. 2-3.

23. *Id.*, *Pacte rural pour les localités de Valcanton et de Villebois : Plan de travail 2002-2003*, Matagami, Municipalité de la Baie-James, p. 7.

## Une tradition d'entraide et de bénévolat

Selon le sondage réalisé à Valcanton et Villebois en 2002, 61,6 % des répondants estiment que les résidents s'entraident souvent ou très souvent, et que cette entraide est mutuelle<sup>24</sup>. Les participants au groupe de discussion confirment cette réalité et ajoutent qu'il est facile de mobiliser la population. Ils citent en exemple les trois incendies de l'église de Val-Paradis que la communauté a rebâti à chaque fois.

Selon les auteurs du *Plan d'aménagement agricole et forestier – Secteur de Valcanton et de Villebois*, il existe à Valcanton une tradition de bénévolat. Fait remarquable, les répondants du sondage réalisé en 2002 ont occupé ou occupent bénévolement un poste de responsabilité dans des organisations ou institutions du milieu dans une proportion de 68,1 %. De plus, le tiers des répondants disent avoir participé bénévolement à l'organisation d'activités sportives, culturelles ou de loisir au cours de l'année précédant le sondage<sup>25</sup>. Les participants au groupe de discussion dénotent cependant qu'il s'agit le plus souvent des mêmes personnes qui s'impliquent dans l'action bénévole. Ils ajoutent qu'il est parfois difficile de recruter des bénévoles car certains souhaitent être rémunérés dans le cadre de programmes de subventions à l'emploi. En effet, lorsque des emplois sont créés grâce à ces subventions, les gens s'attendent à ce que leur contribution soit dorénavant rémunérée.

## Un nouveau souffle pour les services à la communauté

Compte tenu du petit bassin de population de Valcanton, on retrouve une offre limitée de services à la communauté. La proximité de Normétal et de La Sarre permet à la population d'avoir accès à une plus grande variété de services. Les participants à la rencontre de consultation précisent qu'il existe des ententes de services spécifiques avec les localités et municipalités voisines afin d'assurer les services de base, notamment avec Normétal pour le service d'incendie.

Au plan scolaire, on retrouve une école primaire située à Val-Paradis et qui dessert l'ensemble du territoire de Valcanton et Villebois. L'école Beauvalois, de la Commission scolaire de la Baie-James, a accueilli 72 élèves durant l'année scolaire 2003-2004<sup>26</sup>. Les élèves du secondaire fréquentent l'école Abana de Normétal (1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire) et la Cité étudiante Polyno de La Sarre (3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire), toutes deux de la Commission scolaire du Lac-Abitibi. Pour les étudiants poursuivant des études collégiales et universitaires, le campus d'enseignement supérieur de Rouyn-Noranda, regroupant le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), représente la possibilité géographique la plus proche. Ces deux institutions offrent aussi certains cours à La Sarre s'adressant à la clientèle adulte<sup>27</sup>.

24. *Ibid.*, p. 79-80.

25. ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ENR. ET DEVAMCO, *op. cit.*, p. 78-79.

26. École Beauvalois.

27. DEVAMCO ET LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VVB, *op. cit.*, p. 29.

D'autre part, Valcanton peut s'appuyer sur des organisations préoccupées par le développement économique local. C'est le cas de la Corporation de développement économique de VVB qui profite des services d'un agent de développement rural. La localité est également desservie par les points de service des organismes suivants : le Centre local de développement (CLD) de la Baie-James, le Carrefour Jeunesse Emploi de la Jamésie (CJE), le Centre local d'emploi (CLE) et la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de La Sarre. Enfin, la localité compte sur les services d'un agent de développement communautaire.

Au plan de l'offre de services sociaux et de santé dans la région du Nord-du-Québec, la responsabilité de leur organisation revient au Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, lequel compte un centre de santé dans chacune des principales municipalités de la région. Étant donné que l'on ne retrouve pas de centre de santé à Valcanton et Villebois, une entente de service a été conclue en 2003 avec le Réseau de la santé et des services sociaux des Aurores boréales de La Sarre en Abitibi-Témiscamingue<sup>28</sup>. Grâce à cette entente, une infirmière de milieu oeuvre à Valcanton depuis janvier 2004 notamment en santé scolaire, vaccination, enfance-famille-jeunesse, soins à domicile et autres. Étant donné la proximité de La Sarre en Abitibi-Témiscamingue, les résidants de la localité ont accès au centre hospitalier, au CLSC, au Centre d'hébergement et de soins de longue durée, au bureau local du Centre de protection de l'enfance et de la jeunesse et au point de service du centre de réadaptation que l'on retrouve dans cette municipalité<sup>29</sup>.

La contribution des organismes communautaires, associations et clubs locaux tels que la Corporation des loisirs et le Club de l'Âge d'Or<sup>30</sup> permet d'accroître la qualité de vie des résidants de Valcanton en dynamisant la vie dans la communauté. Notons qu'un agent de développement communautaire et un agent de développement rural soutiennent les organismes du milieu et que deux intervenants en loisir organisent et animent des activités s'adressant à l'ensemble de la population. Ces activités sont d'ailleurs perçues très positivement dans la communauté selon un sondage réalisé par l'école Beauvalois au cours de l'année scolaire 2002-2003. Elles ont fait en sorte, selon le sondage, qu'il règne un meilleur climat dans l'école. Les répondants apprécient plus particulièrement les activités sportives, artistiques et liées à Internet. Enfin, les participants au groupe de discussion ont fait valoir la nouvelle dynamique sociale et communautaire créée par la récente fusion de Beaucanton et Val-Paradis qui stimule le milieu en lui donnant un nouveau souffle et de nouveaux défis à relever. Selon les informateurs clés, des réalisations telles que l'implantation du point de service du Carrefour Jeunesse Emploi de la Jamésie et du Regroupement de femmes de Valcanton n'auraient pu être possibles si les énergies et les ressources n'avaient pas été mises en commun.



28. Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James.

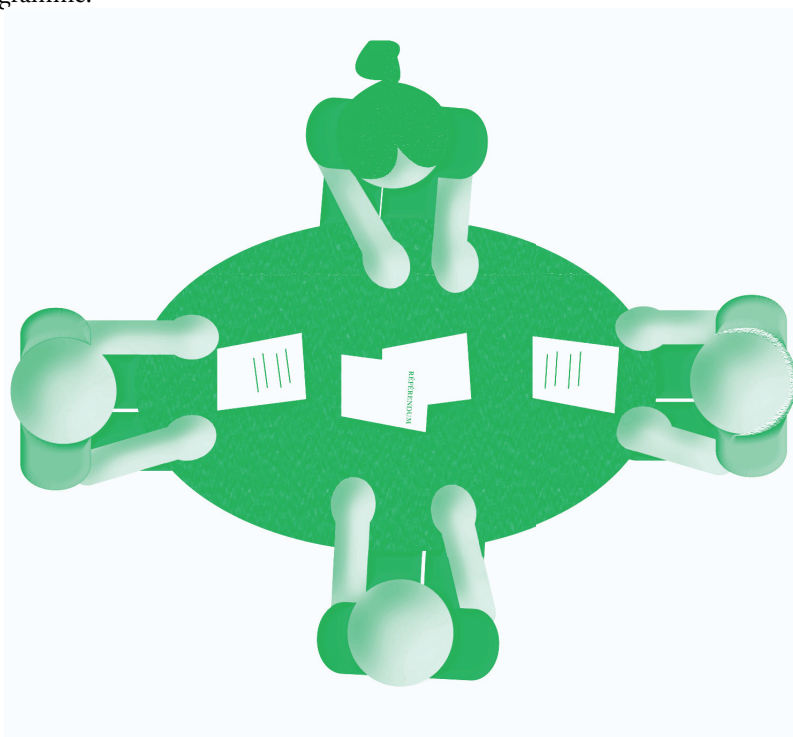
29. DEVAMCO ET LA CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VVB, *op. cit.*, p. 29.

30. Une liste complète se trouve en annexe.

## Des préoccupations face à la jeunesse : un exemple de concertation

Les participants à la rencontre de consultation se disent préoccupés par les jeunes de Valcanton. Ils dénoncent un certain négativisme des adultes face aux possibilités d'emploi et à la vitalisation socio-économique du milieu. La transmission intergénérationnelle de valeurs plus négatives entraîne, entre autres, un manque de valorisation de la scolarisation des jeunes. Selon les perceptions des adultes, il y a beaucoup d'absentéisme scolaire, de décrocheurs et de jeunes non diplômés. Les participants s'inquiètent de voir que les jeunes sont fatalistes, désabusés et passifs, en plus de vivre un découragement précoce. Selon les participants, ce n'est pas faute de ressources dans le milieu, mais plutôt que les jeunes ne font pas appel à ces ressources. « Les gens pensent que parce que nous vivons dans une région isolée et éloignée, il y a forcément un manque de moyens. C'est certain que nous avons des moyens restreints, mais il n'empêche que nous en avons ! ». Les participants souhaitent que les jeunes de la communauté soient mobilisés par un projet d'étude ou de vie qui leur permettrait d'entrevoir l'avenir de façon plus confiante et positive. À ce sujet, les informateurs clés espèrent que le forum jeunesse, qui réunira les communautés de Valcanton et Villebois en 2004 autour de cette problématique, donnera naissance à des projets structurants pour les jeunes du milieu. « On veut écouter ce que les jeunes ont à nous dire ! ». Leur implication dans cet événement d'envergure est incontournable, de même que celle des parents que l'on souhaite outiller.

En outre, l'arrimage essentiel des milieux scolaire et de la santé a fait naître un nouveau programme à Valcanton, le groupe GPS, soutenu par le Fonds Jeunesse Québec. Ce programme vise le développement des habiletés et des compétences parentales par l'organisation de soirées-conférences sur différentes thématiques. Or, selon les participants, l'emploi des intervenants ne sera probablement pas maintenu assez longtemps, comme c'est souvent le cas, pour assurer un suivi, évaluer les impacts des interventions et voir les fruits de ce qui est semé dans le cadre de ce programme.



## Une économie dépendante des ressources naturelles

Le développement économique de Valcanton, comme ailleurs dans la région du Nord-du-Québec, s'est appuyé et s'appuie encore aujourd'hui sur l'exploitation des ressources naturelles. Cette dépendance rend l'économie locale vulnérable aux fluctuations de ce secteur d'activité. Les participants à la rencontre de consultation ajoutent que le marché local de l'emploi est le plus souvent saisonnier et peu diversifié. Au cours des années 1990, la principale tendance de l'économie locale, à l'instar de la tendance démographique, a été celle de la décroissance, tous secteurs confondus. Actuellement, la tendance serait à une certaine stabilisation, voire un début de croissance. Cette situation peut s'expliquer, entre autres, par la réouverture de la Mine Casa Berardi et les possibilités de mise en valeur des lots intramunicipaux appartenant à la Municipalité de Baie-James<sup>31</sup>. Également, les informateurs clés rappellent que la mise en commun des ressources due à la fusion des localités de Beaucanton et Val-Paradis, participe à cette tendance car elle a permis la création d'emplois locaux, notamment au sein d'organismes à but non lucratif et de coopératives.

En avril 2004, on comptait à Valcanton, tous secteurs confondus, 68 emplois à temps plein, 34 emplois saisonniers et 43 emplois à temps partiel. Toutefois, les travailleurs de Valcanton sont le plus souvent appelés à exercer leur métier à l'extérieur de la localité, laissant les femmes, les jeunes et les enfants animer la communauté durant la semaine. Les différents secteurs économiques qui profitent à la main-d'œuvre locale sont les suivants:

🍎 le secteur *agricole* : élevage de bovins, fourrage, et depuis 1997, cueillette de bleuets. On compte toutefois moins de dix propriétaires de terres et fermes agricoles à Valcanton et Villebois, dont certaines ne sont pas en exploitation. Notons que Valcanton est l'un des seuls secteurs du Nord-du-Québec où l'agriculture est pratiquée ;

🍎 le secteur *forestier* : entreprises liées à l'exploitation de la forêt, à la transformation du bois, dont les plus importantes sont Norbord et Tembec à La Sarre, et une scierie artisanale locale. Soulignons que les entreprises Norbord et Tembec sont les principales bénéficiaires de Contrat d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF) sur le territoire de Valcanton<sup>32</sup>. Les participants au groupe de discussion rappellent le fait que la ressource n'est pas transformée localement. L'implantation d'entreprises de 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> transformation du bois serait donc profitable ;

🍎 le secteur *minier* : Mine Casa Berardi nouvellement réouverte (phase de développement en cours) et Mines Selbaie qui cessera ses opérations en 2004<sup>33</sup>. Selon les participants au groupe de discussion, ce secteur suscite présentement beaucoup d'incertitudes liées à l'embauche de main-d'œuvre locale et à la problématique des certificats de compétence ;

🍎 le secteur *des services* : en 2004, 53 % des emplois locaux sont rattachés à ce secteur et il y a tout lieu de croire qu'ils sont majoritairement occupés par des femmes. Les quelques commerces et services privés (épicerie, restaurant, etc.) que l'on retrouve à Valcanton fournissent des biens et services de base. La population peut toutefois trouver à Normétal ou à La Sarre, et même à Rouyn-Noranda, ce qu'elle ne trouve pas sur place<sup>34,35,36</sup>.

31. ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ENR. ET DEVAMCO, *op. cit.*, p. 91.

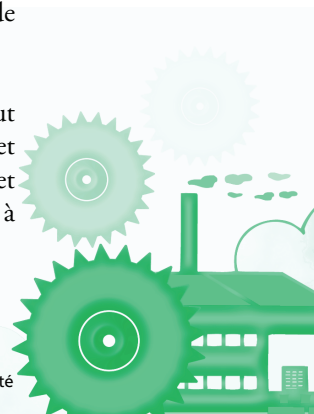
32. DEVAMCO ET CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VVB, *op. cit.*, p. 22-23 et 26.

33. *Ibid.*, p. 15.

34. *Ibid.*, p. 24-25

35. MUNICIPALITÉ DE BAIE-JAMES, *Portrait socio-économique et humain, Localité de Valcanton – Arrondissement de Beaucanton* – Municipalité agroforestière et de services miniers, Matagami. Municipalité de la Baie-James, p. 6

36. *Id.*, *Portrait socio-économique et humain, Localité de Valcanton - Arrondissement de Val-Paradis*, Matagami, Municipalité de la Baie-James, p. 6.



Aux plans culturel et historique, on retrouve à Valcanton un centre d'interprétation ainsi que des bâtiments et sites historiques, soit quatre ponts couverts et une église en pierres des champs. Aussi, des activités et événements locaux présentant des retombées économiques potentielles et souvent peu tangibles, tels que la Fête anniversaire de fondation de la paroisse, le Festival du bleuets, le Carnaval, la cueillette de bleuets et le Raid des conquérants (activité de vélo) sont organisés dans la localité. Enfin, la période de la chasse à l'ours attire chaque année des chasseurs provenant des États-Unis<sup>37,38</sup>.

### ***Des leviers de développement économique***

Un *Pacte rural* pour les localités de Valcanton et de Villebois a été signé le 4 juillet 2002 dans le cadre de la *Politique nationale de la ruralité*. Il est le fruit d'une démarche de réflexion locale en collaboration avec la Municipalité de Baie-James. La création d'une table de concertation en tourisme, l'aménagement d'une salle communautaire et la participation au financement du projet d'expansion du camping du lac Pajegasque font partie des actions réalisées dans le cadre du *Plan de travail 2002-2003* de Valcanton<sup>39</sup>.

Par ailleurs, le *Plan d'aménagement agricole et forestier* a été élaboré en octobre 2002 dans le but de définir le potentiel de ces deux secteurs d'activité sur le territoire de Valcanton et Villebois. Ce plan d'aménagement s'inscrit dans la volonté de la Municipalité de Baie-James de mettre en valeur les lots intramunicipaux dont elle est propriétaire afin d'en faire des leviers de développement local durable. Elle entend principalement favoriser le développement de projets forestiers et faire valoir le redéveloppement agricole par des projets d'exploitation de terres actuellement en friche, mais ayant été consacrées à l'agriculture par le passé<sup>40</sup>. Un fonds de mise en valeur des lots intramunicipaux du secteur Val-Paradis, Beaucanton et Villebois a donc été créé. Toute personne, entreprise, coopérative, corporation, organisme à but non lucratif, institution, etc. peut accéder à ce fonds géré en partie localement par la Corporation de développement économique de Villebois, Val-Paradis et Beaucanton.

La population de Valcanton se dit prête à soutenir des projets agricoles novateurs et viables. Les répondants du sondage réalisé en 2002 auprès de résidents de Valcanton et Villebois sont en faveur de l'introduction d'une agriculture biologique exclusive ou mixte dans une proportion de 90,2 %. Cependant, la majorité des répondants croient que le secteur forestier, avec le récréotourisme, doit être développé prioritairement pour assurer la croissance économique de Valcanton<sup>41</sup>.

37. MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES, *Portrait socio-économique et humain, Localité de Valcanton – Arrondissement de Beaucanton, Matagami, Municipalité de la Baie-James.*, p. 3 et 7.

38. TOURISME BAIE-JAMES, *op.cit.*, p. 15

39. MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES, *Pacte rural pour les localités de Valcanton et de Villebois. Plan de travail 2002-2003, Matagami, Municipalité de la Baie-James*, p. 14-20.

40. ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ENR. ET DEVAMCO, *op. cit.*, p. 1.

41. *Ibid.*, p. 82-83, 85-86 et 89.



Le sondage réalisé en 2002 fait également apparaître qu'une proportion importante des répondants, soit 65 %, ne savent pas ce que sont les lots intramunicipaux. Quant aux participants à la rencontre de consultation, ils considèrent qu'il est difficile d'avoir accès au fonds soutenant l'exploitation des lots qui, de toute façon, ne serait pas suffisante selon eux pour retenir localement la main-d'œuvre. Les participants ajoutent que le secteur privé ne peut y accéder, car le fonds serait destiné aux projets dédiés à la communauté.

Dans un autre ordre d'idées, les participants au groupe de discussion désirent qu'un fonds d'aide aux entrepreneurs locaux adapté à la réalité du milieu voit le jour, par exemple pour leur permettre d'obtenir la certification biologique. Selon eux, les capitaux actuellement disponibles pour le démarrage de projets sont peu accessibles. Une table de concertation multisectorielle sera prochainement mise sur pied dans le but, entre autres, de se pencher sur cette problématique. « Il faut trouver des moyens pour soutenir le démarrage d'entreprises et de projets ! » À ce sujet, les informateurs clés précisent que des fonds de microcrédit, dont les critères sont plus souples que ceux d'une Société locale d'investissement dans le développement de l'emploi (SOLIDE), sont réservés en 2004 pour de l'aide aux entrepreneurs locaux. Ils rappellent également que le CLE offre un soutien aux travailleurs autonomes. Enfin, les participants ajoutent que les emplois créés localement sont le plus souvent subventionnés. Ce type d'aide financière, de par son caractère non récurrent, fragilise toutefois le développement local en n'assurant pas la pérennité des emplois.



## Les forces de Valcanton

1. La nouvelle dynamique sociale, communautaire et économique créée dans le contexte de la récente fusion de Beaucanton et Val-Paradis et fondant la nouvelle localité de Valcanton.
2. L'environnement rural serein et calme.
3. La tradition d'entraide et de bénévolat.
4. L'émergence de projets novateurs pour la relance économique locale par exemple l'agriculture biologique.
5. L'animation communautaire et de loisir contribuant à renforcer le tissu social. La population, dans l'ensemble, relativement jeune.

## Les enjeux et les perspectives

- 1 Le soutien du dynamisme et la prise en charge du milieu suscité par le contexte de fusion.
2. Le maintien d'un équilibre dans le développement de la nouvelle localité de Valcanton : tenir compte des particularités de chacune des deux communautés dans un esprit d'équité.
3. La préservation d'une conciliation harmonieuse entre l'appartenance et l'affiliation à l'Abitibi-Ouest et au Nord-du-Québec.
4. Un effort collectif dans le but de contrer et de prévenir l'exode des jeunes et des aînés.
5. La valorisation et le soutien de projets de vie structurants pour les jeunes et la stimulation de leur implication dans la communauté.
6. La valorisation de la réussite, la persistance scolaire et la reconnaissance des compétences.
7. Le maintien des subsides gouvernementaux, notamment en ce qui a trait aux ressources humaines, pour tendre vers un développement durable de la communauté.
8. La stimulation de l'entrepreneuriat local, notamment par le soutien au démarrage d'entreprises et la mise en valeur des lots intramunicipaux.



**Ces organisations ont été recensées en avril 2004.**

***Établissement scolaire***

École Beauvalois à Val-Paradis (maternelle à la 6<sup>e</sup> année du primaire)

***Services économiques***

Caisse populaire de La Sarre (points de services à Beaucanton et Val-Paradis)

Carrefour Jeunesse Emploi de la Jamésie (point de services)

Centre local d'emploi (point de services)

Centre local de développement (CLD) de la Baie-James (point de services)

Corporation de développement économique de VVB

***Services publics et communautaires***

Association chasse et pêche (Val-Paradis)

Bibliothèques municipales (Beaucanton et Val-Paradis)

Centre d'accès communautaire Internet

Centre familial de Villebois

Cercle des Fermières (Val-Paradis)

Chorale (Val-Paradis et Beaucanton)

Club Amateur d'Art (Beaucanton)

Club de l'Âge d'Or (Val-Paradis)

Club des 4 H de Valcanton

Comité consultatif multiressources (foresterie, villégiature, loisir et sport)

Comité des fêtes populaire / Carnaval de Beaucanton

Comité DJ 12-17 à Val-Paradis et *Le Spot* à Beaucanton (Maison des jeunes)

Conseil d'établissement de l'école Beauvalois

Conseil local

Corporation Plage et Camping du Lac Pajegasque (Beaucanton)

Corporations des loisirs (Val-Paradis et Beaucanton)

CPE Mamie Souris

Cuisine collective

Femmes chrétiennes de Beaucanton

Festival du bleuet Baie-James

Groupe d'activité communautaire (Val-Paradis)

Journal mensuel communautaire *Le Mirador*

Maison des Jeunes décentralisée (points de services)

Paroisse Saint-Éphrem de Val-Paradis

Paroisse Saint-Joachim de Beaucanton

Productions du 49<sup>e</sup> Parallèle (Val-Paradis)

Regroupement de femmes de Valcanton

Sécurité civile de Valcanton et Villebois

Service d'infirmière de milieu

Service de secourisme communautaire

**Volet infrastructures de loisirs et sports**

Bâtiments et sites historiques  
Carrefour communautaire (Val-Paradis)  
Centre d'interprétation ornithologique (Beaucanton)  
Centre multifonctionnel (aréna glace naturelle)  
Parc municipal Bouton d'Or (Val-Paradis)  
Parc naturel aménagé (Beaucanton)  
Patinoire extérieure (Val-Paradis)  
Pistes de motocross  
Plage publique Pajegasque (Beaucanton)  
Rampe de planche à roulettes  
Rampes de mise à l'eau : rivière Turgeon et rivière Boivin (Val-Paradis)  
Roulathèque (Val-Paradis)  
Salle paroissiale (Beaucanton)  
Sentier pédestre du Lac Imbeault  
Sentiers de motoneige V.V.B.  
Sentiers pédestres  
Sentiers pour véhicules tout-terrain  
Terrain de balle (Val-Paradis)  
Terrain de camping du Lac Pajegasque (Beaucanton)  
Terrain de tennis (Val-Paradis)  
Terrain de volley-ball (Val-Paradis)



ASSEMBLÉE NATIONALE. *Projet de loi n° 40 : Loi modifiant la Loi sur le développement de la région de la Baie-James et d'autres dispositions législatives*, Québec, Éditeur officiel, 2001, 8 p.

CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES. *Le plan de transformation phase II. La consolidation 1999-2002*, Chibougamau, Centre régional de santé et de services sociaux de la Baie-James, 1999, 88 p.

*Charte de la localité de Valcanton.*

DEVAMCO ET CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE VVB. *Élaboration d'une stratégie de développement de Villebois, Val-Paradis et Beaucanton. État de la situation*, s.l., Devamco, Corporation de développement économique de VVB, 1996, 44 p.

EMPLOI-QUÉBEC. *Profil socio-économique et Enquête sur les caractéristiques de la demande de main-d'œuvre, Jamésie, région Nord-du-Québec 2001*, Chibougamau, Emploi-Québec, 2001, 104 p.

ENTREPRISES AGRICOLES CHARRON & FILS ENR. ET DEVAMCO. *Plan d'aménagement agricole et forestier, Secteur de Valcanton et de Villebois, Rapport soumis à la Municipalité de la Baie-James*, s.l., Entreprises agricoles Charron et fils enr., Devamco, 2002, 117 p.

MINISTÈRE DES RÉGIONS. *Politique de développement du Nord-du-Québec*, Québec, Gouvernement du Québec, 2001, 34 p.

MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES. *Pacte rural pour les localités de Valcanton et de Villebois : Plan de travail 2002-2003*, Matagami, Municipalité de la Baie-James, 2003, 24 p.

MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES. *Portrait socio-économique et humain : Localité de Valcanton, Arrondissement de Beaucanton – Municipalité agroforestière et de services miniers*, Matagami, Municipalité de la Baie-James, 2002, 22 p.

MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES. *Portrait socio-économique et humain : Localité de Valcanton, Arrondissement de Val-Paradis – Municipalité agroforestière et de services miniers*, Matagami, Municipalité de la Baie-James, 2002, 22 p.

PROVINCE DE QUÉBEC ET MUNICIPALITÉ DE LA BAIE-JAMES. *Règlement n° 118, Règlement concernant la création d'un fonds de mise en valeur des lots intramunicipaux du secteur Villebois, Val-Paradis et Beaucanton*, Matagami, Municipalité de la Baie-James, 1999.

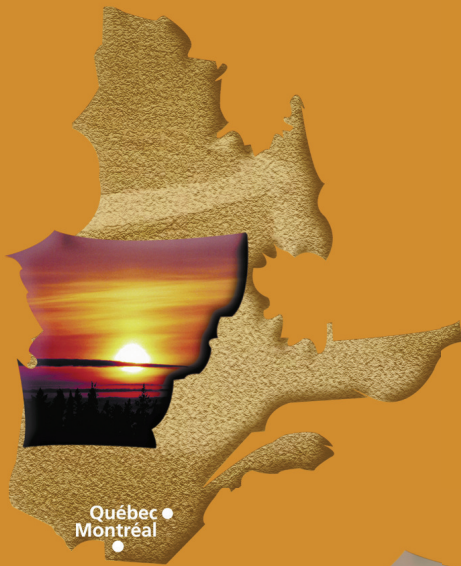
RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE VILLES ET VILLAGES EN SANTÉ. *La santé c'est aussi l'affaire des municipalités*, Beauport, Réseau québécois de Villes et Villages en santé, 2000, 5 p.

STATISTIQUE CANADA. *Compilation spéciale pour les localités de la Municipalité de la Baie-James – Recensement 1996, Compilation réalisée pour le Conseil régional de développement de la Baie-James (CRDBJ)*, 1996.

STATISTIQUE CANADA. *Recensement 2001*, 95F0495XCB01002, 17 février 2004.

TOURISME BAIE-JAMES. *Nord-du-Québec, Baie-James : Guide touristique officiel 2003-2004*, Chapais, Association touristique régionale, 2003, 80 p.





CENTRE RÉGIONAL  
DE SANTÉ ET DE  
SERVICES SOCIAUX  
DE LA BAIE-JAMES



DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE